

**Parfait Muhani**, 34 ans, superviseur SBC soutenu par l'UNICEF, en pleine sensibilisation au complexe scolaire Karibu kwetu pour rappeler les mesures barrières et les attitudes à adopter pendant cette période d'épidémie de Mpox dans la zone de santé de Miti-Murhesa, au Sud-Kivu, en RDCongo le vendredi 13 septembre 2024.



« J'ai choisi de sensibiliser à l'école car, selon l'UNICEF en RDC, dans la zone de santé de Miti Murhesa, la MPOX cause des dommages à une vitesse alarmante, en particulier chez les jeunes et les enfants. Depuis le début de l'année 2024, les enfants de moins de 15 ans représentent près de 60 % des cas suspects de MPOX en RDC et 80 % des décès liés à cette maladie. C'est pourquoi je dois intensifier les campagnes de sensibilisation à l'école pour que ces enfants puissent également s'engager dans la lutte contre la MPOX », explique-t-il.



Lors de ces séances, Monsieur **Parfait MUHANI** a encouragé les élèves à poser des questions et à partager leurs propres connaissances sur le sujet.

“Les signes de la MPOX, c’est la fièvre, des douleurs musculaires, une fatigue. Puis une éruption cutanée étendue apparaît (macules, papules puis pustules). A déclaré L’écolier **MURHURA Bernard**”

Il a expliqué comment la maladie se propageait et comment elle pouvait être évitée grâce à une bonne hygiène personnelle et environnementale.



« Les interactions entre les élèves pendant ces sessions ont été enrichissantes. Certains ont partagé leurs expériences personnelles avec la maladie ou ont posé des questions pertinentes concernant sa transmission. D'autres ont exprimé leur désir d'aider leurs proches en partageant les informations apprises. » S'est exprimé Mr **Parfait MUHANI**.





*« La sensibilisation menée par Monsieur Parfait a non seulement permis à nos élèves d'acquérir une meilleure compréhension de la MPOX, mais également renforcé leur engagement envers la promotion de bonnes pratiques sanitaires au sein de l'école. »* déclare le Préfet des Etudes du Complexe scolaire Karibu Kwetu.





En travaillant ensemble, Monsieur Parfait Muhani et Madame Tania chargée de communication Unicef région EST-RDC ont développé une approche complète qui a montré

son effet positif sur la prise de conscience des élèves concernant l'importance de prévenir la propagation de la MPOX.

---



Parfait Muhani, 34 ans, superviseur SBC soutenu par l'UNICEF, s'engage à sensibiliser les bûcherons dans le village de Chireja, situé à 30 kilomètres de la ville de Bukavu, où il les informe sur les moyens de se protéger et de protéger les autres contre la Mpox, dans la province du Sud-Kivu, en République Démocratique du Congo, le 13 Septembre 2024.



«Les bûcherons de Chireja étaient très attentifs et reconnaissants pour les informations partagées. Ils ont exprimé leur gratitude envers l'UNICEF et REMED pour avoir parcouru une si longue distance afin de les alerter sur la Mpox » a-t-il affirmé.



Parfait Muhani, 34 ans, superviseur SBC soutenu par l'UNICEF, sensibilise les femmes de Kavumu dans le site de distribution des semences à Chireja, au Sud-Kivu, en RDC le 13 Septembre 2024, sur les risques de la Mpox et les pratiques de prévention.

« Pendant l'épidémie, la surveillance à base communautaire, la communication sur les risques et l'engagement des communautés sont indispensables. Pour éradiquer la Mpox, il me revient le devoir de fournir des informations fiables et d'éliminer les rumeurs dans cette communauté », a-t-il déclaré.





« Grâce à cette sensibilisation de masse, Elles peuvent partager ces connaissances avec d'autres membres de leur famille, leurs amis et voisins, en utilisant des canaux de communication adaptés à la communauté de Chireja. Et en adoptant les bonnes pratiques de prévention telles que l'hygiène personnelle et domestique, le lavage fréquent des mains ou le respect des mesures sanitaires recommandées par les autorités locales, elles deviennent des modèles pour leur entourage »dit-il.



Il est essentiel que la population soit informée sur la nature de cette maladie, ses moyens de transmission et les mesures préventives à prendre pour limiter sa propagation. Les femmes peuvent jouer un rôle crucial dans ce processus en tant qu'ambassadrices du message de lutte contre la MPOX.

Elles peuvent être formées pour mieux comprendre la maladie et partager leurs connaissances avec leur famille et leur communauté, notamment en encourageant le respect des mesures sanitaires recommandées par les autorités locales.



Parfait Muhani, 34 ans, superviseur SBC soutenu par l'UNICEF, dans les rues de Kavumu, dans la zone de santé de Miti-Murhesa, au Sud-Kivu, le 10 septembre 2024, sur les risques de la Mpx et les pratiques de prévention.

*« J'ai rencontré ces enfants alors qu'ils rentraient de l'école, et j'ai saisi l'occasion pour les informer sur la MPOX en utilisant des dépliants fournis par l'UNICEF pour leur montrer les signes et symptômes de la maladie ainsi que les moyens de prévention, tout en insistant sur l'importance d'éviter l'autodiagnostic en cas de maladie. À la fin de la sensibilisation, j'ai distribué les dépliants et leur ai donné pour mission d'expliquer à leurs camarades de classe ce qu'ils avaient appris », a déclaré le superviseur Parfait MUHANI.*





Papa Jean était un père dévoué vivant dans la zone de santé de MITI MURHESA, où il a été confronté à une épreuve difficile quand son fils Josué est tombé gravement malade. Le jeune garçon avait été diagnostiqué avec la maladie MPOX, et sa santé se détériorait rapidement. La famille ne disposait pas des ressources nécessaires pour couvrir les frais médicaux pour le traitement de Josué.



Cependant, grâce à l'intervention de REMED dans la communication des risques et engagement communautaire et au soutien technique de l'Unicef et financier de UKAID, l'hôpital de KAVUMU a pu offrir des soins médicaux gratuits aux enfants atteints par cette maladie dévastatrice. Papa Jean a alors emmené son fils à cet hôpital avec l'espoir que ces soins spécialisés pourraient sauver la vie de Josué.

Grâce aux efforts conjoints de REMED, Unicef et UKAID, ainsi qu'à la détermination du personnel médical compétent de l'hôpital de KAVUMU, Josué a reçu le traitement nécessaire. Après des semaines d'attention médicale intensive, sa santé s'est améliorée de façon spectaculaire.

Les superviseurs de REMED ont été témoins du courage et de la gratitude de Papa Jean pendant cette période difficile. Son témoignage devant le superviseur de REMED a non seulement illustré l'impact positif des initiatives de santé soutenues par l'Unicef et UKAID, mais a également mis en lumière le besoin crucial de telles interventions pour les familles dans le besoin.



Le récit inspirant de Papa Jean a encouragé d'autres familles à chercher une aide similaire pour leurs proches malades, renforçant ainsi la confiance dans ces programmes vitaux.

Grâce à son expérience éprouvante, Papa Jean est maintenant un fervent défenseur de la communication des risques et engagement communautaire et des services médicaux accessibles à tous, et il continue à partager son histoire avec d'autres familles confrontées à des situations similaires. Sa voix résonne comme un symbole d'espoir et d'encouragement pour ceux qui cherchent désespérément des solutions médicales abordables.

**« J'ai vu mon enfant souffrir de la MPOX, mais au début je ne savais pas ce que c'était. J'ai d'abord essayé des traitements traditionnels, mais ils n'ont pas fonctionné. Au contraire, Josué souffrait de plus en plus. Heureusement, un relais communautaire est venu chez moi lors d'une visite à domicile et m'a orienté vers l'hôpital de KAVUMU où Josué a reçu des soins gratuits »** A déclaré le père de Josué



**« Cette expérience souligne l'importance du rôle des relais communautaires dans la sensibilisation et l'accès aux soins médicaux appropriés. Il met également en lumière les limites des traitements traditionnels dans le cas de maladies graves comme la MPOX » s'est exprimé le superviseur Parfait MUHANI**

Cette histoire rayonnante demeure un rappel puissant du pouvoir transformateur qu'une communication coordonnée peut avoir sur la vie des individus et sur l'espoir au sein des communautés affectées par la MPOX.



Parfait Muhani, 34 ans, superviseur SBC soutenu par l'UNICEF, dans les rues de Kavumu, dans la zone de santé de Miti-Murhesa, au Sud-Kivu, le 13 septembre 2024, sur les risques de la Mpx et les pratiques de prévention.

« J'ai vu ces jeunes garçons puiser de l'eau, et ils se sont intéressés aux images sur mon dépliant. Cela m'a donné l'occasion de leur expliquer les signes et symptômes de la MPOX ainsi que les moyens de prévention. Je pense qu'il est important que les enfants comprennent ce qu'est la MPOX et comment se protéger, car dans la zone de Miti-Murhesa, les enfants sont particulièrement touchés par cette épidémie », a-t-il expliqué.





Parfait Muhani, 34 ans, superviseur SBC soutenu par l'UNICEF, sensibilise la communauté dans la Zone de santé de Miti-Murhesa, au Sud-Kivu, le 14 septembre 2024, sur les risques de la Mpox et les pratiques de prévention.

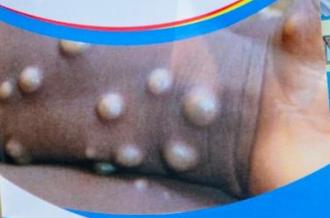
*« Ces visites à domicile me permettent d'identifier rapidement les cas suspects et de fournir aux familles des informations sur les signes et symptômes de la maladie, ainsi que des conseils sur les mesures préventives », a déclaré Parfait MUHANI.*







MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE, HYGIÈNE ET PRÉVOYANCE SOCIALE



# Comment se protéger contre la Mpox ?

